

14. Il est vray, Cloris

Pierre Guédron

[5]

Il est vray, Clo- ris, que j'a- do- re, Je ne t'ay ja- mais
 Car a- vec les du- res con- train- tes Qui m'ont fait souf- frir
 Mais Clo- ris un mor- ne si- len- ce Fait bien mieux voir la
 Les sou- pirs d'une a- me bles- sé- e, Sont d'u- ne a- mou- reu-
 Donc le re- spect qui dans mon a- me A te- nu se- cret-

[10]

dit en- co- re L'ex- cés de mon af- fec- ti- on, Si
 sans des plain- tes, Tant de jours qui se sont pas-sés,
 vi- o- len- ce Des traits de ton oeil, mon vainqueur,
 se pen- sé- e Les plus ve- ri- ta- bles disœurs:
 te ma fla- me Ne te doit pas moins o- bli- ger,
 Non,

[15]

la seu- le pa- ro- le De l'a- mour qui m'af- rai- sons m'ont fait tai- re, La peur de te des- ne foi- ble ha- ran- gue, A- mour li- e la dis- cours t'ont peu di- re Mon a- mou- reux mar- je ne scay point fein- dre: Mais souf- frant sans me

[20]

fo-le Peut ex- pri- mer la pas- si- on. Si
plai-re, Ou de n'en di- re pas as- sés. Deux
lan-gue De ceux dont il a pris le cœur. Qu'u-
ti-re, Et mesme im- plo- rer ton se- cours. Ces
plain-dre Je mour- ray plus- tot que chan- ger. Non,

[25]

la seu le pa ro le De l'a mour qui m'af
rai sons m'ont fait tai re, La peur de te des
ne foi ble ha ran gue, A mour li e la
dis cours t'ont peu di re Mon a mou reux mar
je ne scay point fein dre: Mais souf frant sans me

a a b a b a b a b a b a b
b b b b b d a b b d b d a b
d d d d d a a a a a a d r a